

Fondée à Lyon en 1822, cette œuvre admirable fut établie à Québec, en 1836, par un mandement de Mgr Signay et avec la permission du Souverain Pontife Grégoire XVI. Elle fut enrichie des mêmes indulgences et jouit des mêmes privilèges que la Société de France ; son but était de propager la foi au milieu des peuplades sauvages qui habitaient encore le Canada, et d'établir des missions au milieu des colons trop pauvres pour bâtir des églises et subvenir à l'entretien des prédicateurs de l'Évangile. Dès l'origine, il y eut à Québec un conseil composé comme suit : l'honorable Philippe Panet, président ; M. R.-E. Caron, avocat, vice-président ; M. Chs-Maxime Defoy, notaire, secrétaire ; M. Antoine-Archange Parent, notaire, trésorier ; autres membres : MM. le grand-vicaire Jérôme Demers, Jean Langevin, bourgeois, Errol Boyd Lindsay, notaire, Louis Massue, marchand, et Pierre Pelletier, marchand. Les règlements ont toujours été les mêmes que ceux de Lyon et toutes les paroisses du diocèse ont toujours fait partie de l'Association. De janvier 1839 à mai 1874, on publia des Annales intitulées : *Rapport sur les Missions du Diocèse de Québec et autres Missions qui en ont eu devant fait partie* ; la collection complète comprend vingt et un numéros et contient des lettres de missionnaires, qui sont aussi édifiantes que remplies d'intérêt et de renseignements précieux pour l'histoire de l'Église.

Le premier compte rendu imprimé parut en 1839, et donne pour recettes \$ 3,740.00. Les dépenses furent : Pour impression du rapport du Conseil, d'une notice sur les missions, et de trois cents exemplaires du catéchisme du diocèse traduit en langue sauvage, \$ 535.00 ; pour les missions de la Rivière-Rouge, \$ 800.00 ; pour la Colombie, \$ 400.00 ; pour le Lac Abbitibi, \$ 360.00 ; pour les missions sauvages du Saint-Maurice, \$ 400.00 ; le reste pour les missions du diocèse de Québec. Il va sans dire que le même diocèse avait déjà à cette époque largement et généreusement contribué, en hommes et en argent, à l'établissement des missions de la Rivière-Rouge où demeure actuellement le pieux et reconnaissant rédacteur de la *Northwest Review*. C'est ainsi qu'en 1818, Mgr Plessis avait ordonné une collecte générale à cette fin, et qu'en 1830, Mgr Panet en avait fait de même ; sans compter toutes les contributions particulières données à Mgr Provencher, soit à son départ de Kamouraska, soit pendant